

- Excellence Mesdames, Messieurs ici rassemblés,
- Chère Famille de Son Excellence Pierre Nkurunziza,
- Distingués Invités,
- Mesdames, Messieurs;

1. Cette journée du 8 juin est un jour pas comme les autres. En effet, pour la première fois, nous célébrons la Journée Nationale du Patriotisme et en même temps, et nous procédons à la levée de deuil définitive de notre Ami, notre Père et notre Guide, le Grand-Père qui fût également Président de la République du Burundi, Son Excellence Pierre Nkurunziza. Permettez-moi donc de commencer par rendre à Dieu qui nous gardés en vie, qui nous a rassurés, et qui nous a permis d'arriver ici et maintenant en toute sécurité. Que la gloire lui soit rendue à jamais.

Permettez-moi aussi de remercier les Burundais qui se sont retenus lorsque nous avons perdu notre Guide Suprême et qui sont restés unis et solidaires.

Je remercie de tout mon cœur les Voisins, la famille et les amis, et les pays voisins qui sont restés à notre côté pendant les moments difficiles, et qui, même maintenant, sont venus nous aider à faire les célébrations d'aujourd'hui : il y a le Vice-Président Tanzanien Philip Mpango et le Représentant Spécial du Président ougandais, Adonia Ayebare.

2. L'année dernière, à la même date du 8 juin, Dieu a appelé à son côté Son Excellence Pierre Nkurunziza. Je n'ai aucun doute, comme les témoignages que beaucoup de Burundais lui ont récemment rendus le prouvent, celui qui est mécontent de ses réalisations en faveur du Burundi et des Burundais est tout simplement le genre de personne possédée par le Démon qui ne pense qu'à faire du mal.

Pour nous les croyants, ce jour devrait susciter la joie de pouvoir l'introduire au ciel, auprès de Dieu, en notre capacité de personnes humaines. Sinon nous n'avons aucun doute sur le fait qu'il y est déjà.

Ainsi donc, fort de cette conviction, je voudrais vous demander de vous lever pour observer une minute de silence en l'honneur de notre Sage Guide, en méditant sur les bonnes œuvres qu'il a accomplies en faveur du Burundi et des Burundais.

(QUE SON ÂME REPOSE EN PAIX)

Excellences Mesdames, Messieurs, ici rassemblés;

3. Dieu nous avait donné Feu Son Excellence Pierre Nkurunziza comme un cadeau, une bénédiction et un Leader doté de dons extraordinaires que nous ne pouvons pas réussir à énumérer ici.

Ce que les Burundais n'oublieront jamais c'est qu'il a été un Père pour nous tous, et cela nous aidera à marcher sur ses pas à notre tour en faisant rayonner l'amour parmi les filles et

filis d'un même pays, en nous sacrifiant au service du pays, en renforçant l'unité et la paix, et en partageant équitablement les richesses du pays comme il nous l'a toujours enseigné.

En agissant ainsi, nous aurons véritablement honoré sa mémoire.

Excellences, Mesdames, Messieurs ;

Distingués invités,

4. Parler des œuvres de Feu Pierre Nkurunziza, le Guide Suprême du Patriotisme, prendrait des heures et des heures, car Dieu l'avait comblé de dons multiples.

J'ai eu la chance de le connaître pendant sa jeunesse (en tout cas, un enfant qui est né depuis que l'on s'est connu est âgé de 28 ans aujourd'hui), c'était une personne hors du commun.

5. Quand la crise a éclaté en 1993, au moment où ceux qui avaient le même statut professionnel et le même niveau d'étude que lui choisissaient de fuir et de se réfugier à l'étranger, Pierre Nkurunziza a choisi de rester et de partager la souffrance avec ses concitoyens, et s'est engagé dans la lutte avec les autres Burundais qui voulaient défendre la démocratie et les Droits du citoyen Burundais.

6. Depuis que je l'ai connu, et même avant ce combat que nous avons mené ensemble, j'ai vu en lui la bravoure, la détermination, un grand penchant pour de l'intérêt national, l'amour envers les citoyens Burundais et un sens du patriotisme sans égal.

Un sens aigu de compassion, de clémence, d'humanisme et de paternité se faisait remarquer dans sa façon d'agir et dans les conseils qu'il prodiguait aux autres, jusqu'à ce qu'il soit surnommé Médiateur. Ce sont ces valeurs humaines qui ont poussé les gens à avoir confiance en lui et à lui confier différentes responsabilités, jusqu'au point où les Burundais dans leur ensemble fassent confiance en lui et lui confient la responsabilité de les diriger en tant que Président de la République.

7. Pendant les négociations entre le CNDD-FDD avec le Gouvernement du Burundi, Pierre Nkurunziza a été le seul dans la classe politique d'alors à pouvoir indiquer le vrai chemin qui conduisait le Burundi vers une paix durable : il a dénoncé le partage de postes politiques entre protagonistes impliqués dans les négociations et a fait savoir aux politiciens que ce qui importait au Burundi de ce temps étaient la paix et la démocratie pour que les citoyens puissent avoir le droit de voter eux-mêmes pour leurs dirigeants.

Cela a étonné plus d'une personne parmi les observateurs des pourparlers qui avaient été organisés dans le cadre du processus inter-Burundais.

Je me souviens d'une fois, quand l'ancien Vice-Président de l'Afrique du Sud, Jacob Zuma disait : « Je me suis entretenu avec tous les politiciens burundais ; au moment où les autres plaident pour leurs intérêts personnels, puis pour les intérêts de leur ethnie ou de leur région, c'est la première fois que je vois des gens qui plaident pour les Burundais ».

Même en 2014, lorsque certains politiciens burundais étaient en train de salir l'image du pays en disant qu'un génocide était en cours de préparation, Jacob Zuma l'a répété, et il m'a

même certifié qu'il avait tranquilisé le Secrétaire Général de l'ONU en ces termes : tant que le CNDD-FDD est au pouvoir, c'est impossible qu'il y ait génocide au Burundi.

Vous savez vous-mêmes qu'il n'est plus possible de commettre un génocide au Burundi puisque nous avons compris que des étrangers sèment la division parmi nous alors que nous sommes un seul peuple, et que les Burundais n'accepteront plus jamais un pouvoir centre sur les divisions politiques, sociales et régionales.

- Excellences, Mesdames, Messieurs ici rassemblés,
- Chère famille, Amis et Connaissances,

8. C'était en 2005, lorsque les Burundais avaient placé la confiance par l'intermédiaire des élus parlementaires, et lui avaient confié une responsabilité à laquelle il n'était pas habitué, celle de diriger le Burundi. Beaucoup de gens disaient même qu'il n'en serait pas à la hauteur et qu'il n'en avait pas l'expérience.

Si l'on jette un regard rétrospectif vers ces années, nous constatons qu'il a hérité d'un pays paralysé par des divisions multiformes où chaque personne ne pensait qu'à ses intérêts. Le pays était gangréné par des tueries et des chicaneries entre frères et sœurs, car il y avait personne pour les en dissuader.

Le Burundi qu'il a hérité était caractérisé par la corruption, l'escroquerie, le clientélisme et le népotisme.

Aucun citoyen n'avait encore confiance dans l'autorité dirigeante parce que toutes les Institutions étaient pourries à tous ses échelons et dans tous ses secteurs.

Il ne pouvait commencer par autre chose si ce n'était que ramener la confiance dans les cœurs des Burundais.

La priorité était donc de constituer des corps de défense et de sécurité qui respectaient et faisaient respecter tout le monde, mettre sur pied une politique et un Gouvernement capables de défendre le bien de tous les citoyens et de tout faire pour restaurer la dignité du Burundi dans le concert des nations.

En résumé, la première façon de restaurer la dignité du Burundi c'était de le reconstruire pour le rendre semblable aux autres, afin qu'il puisse recouvrer sa vigueur. Vous comprenez alors qu'il n'était pas facile de le reconstruire puisqu'il fallait commencer par guérir les cœurs brisés en réconciliant les Burundais.

C'est dans ce but qu'il se battait pour que les Burundais aient les mêmes droits en ce qui est de l'accession aux postes de responsabilité politique.

Dans cet esprit d'égalité, je me rappelle le jour où il a nommé aux postes de responsabilités politiques des personnes provenant des différents partis politiques et de la société civile, les partis FRODEBU et UPRONA se sont plaints comme quoi il a attribué aux autres des postes qui leur revenaient de droit. Et il a perdu le procès, puisque nous étions dans une période de partage de postes.

9. Et ce qui est étonnant d'ailleurs, c'est qu'il a manifesté un esprit de confiance envers ceux qui le haïssaient, en plaçant dans des postes de responsabilités ceux qui l'avaient injustement condamné à la peine capitale, que ce soit le juge qui avait prononcé le jugement ou le procureur qui l'avait chargé.

10. Pierre NKURUNZIZA a pu trouver le meilleur moyen de rassembler les gens autour des travaux communautaires afin de les amener à se réconcilier en construisant quelque chose qui les rassemble et qui présente un intérêt commun. Avant Nkurunziza, on avait l'impression que les Burundais n'avaient rien d'autre à faire que de détruire leur propre maison à la manière des chèvres parce qu'ils n'avaient pas contribué à sa construction. Lui, il avait remarqué que la cause des chicaneries entre les Burundais était le fait qu'ils considéraient qu'ils n'avaient plus rien en commun et qu'ils ne pouvaient plus se rendre mutuellement des services. Mais c'est lorsqu'ils se sont retrouvés sur le même travail qu'ils ont pu mesurer à sa juste valeur ce qu'ils avaient perdu en vivant sans collaborer.

11. Les Burundais se souviendront toujours de Feu Pierre NKURUNZIZA comme celui qui a restauré la confiance entre l'autorité dirigeante et la population. Il s'est battu vaillamment pour que la démocratie ne régresse pas. Vous vous en souvenez : Chaque fois que les élections approchaient ou après chaque élection, il surgissait des politiciens qui perturbaient la paix et la sécurité du pays dans le but de torpiller les élections. C'est alors qu'il constata que la cause de tout cela se trouve dans le fait que tendions toujours la main aux étrangers pour financer l'organisation des élections. C'est ainsi qu'il fut un clin d'œil aux Burundais, et nous conseilla d'arrêter de dépendre de l'extérieur quand il s'agit d'organiser les affaires internes du pays. Il mena ainsi le pays vers la vraie démocratie, une valeur à laquelle le Burundi avait aspiré depuis l'indépendance.

12. Pierre NKURUNZIZA a enseigné aux gens la valeur de la dignité – d'Ubuntu – en leur montrant qu'il y a un Créateur, un Etre Suprême qui nous protège tous les jours. Cela a permis à tous les Burundais de découvrir leur rôle et leur place devant Dieu. Ils l'ont même réaffirmé par le biais d'une constitution qu'ils avaient eux-mêmes préparée à travers le dialogue nationale.

13. Il a montré un bon exemple de patriotisme et d'amour envers ses concitoyens en disant : « Je mourrai parmi les miens ».

Il a refusé de rester à l'extérieur du pays quand les ennemis du Burundi avaient renversé les institutions du pays en 2015, et il a initié l'éducation à la citoyenneté et la formation patriotique car il venait de constater que beaucoup de Burundais ne se sentaient pas encore fiers d'être Burundais à cause des tragédies qu'ils y avaient connues.

14. Feu Pierre Nkurunziza, le Grand-Père des Burundais, a fait parvenir le Burundi à l'établissement d'une gouvernance démocratique mise en place par les Burundais eux-mêmes, en les amenant à voter en référendum une constitution qui définit l'organisation des institutions étatiques et de l'administration, et la mise en œuvre des activités du pays, tout cela fondé sur la volonté des citoyens.

15. Son Excellence Pierre NKURUNZIZA était quelqu'un animé d'une grande détermination et d'un grand amour du travail auquel il sensibilisait les autres. Il avait compris que la réussite est généralement le résultat d'un dur labeur comme le disent bien deux proverbes Kirundi, « Uwushaka umuce acika ijoro » « Uwushaka umubira abira akuya ». Il a prêché par l'exemple en montrant qu'un bon travailleur ne profite pas de la grâce-matinée, et se levait toujours très tôt pour aller à son travail quotidien ; afin de trouver du temps pour aller encourager la population au travail.

Puisqu'il se présentait au travail très tôt le matin avant que les autres ne se réveillent, et qu'il allait ensuite travailler avec la population pendant la journée, ceux qui disent que le travail de la cour royale ne demande pas beaucoup d'efforts (akazi k'ibwami kica uwicaye), ont commencé à se plaindre comme quoi il ne faisait pas le travail de bureau, alors que la vraie raison était qu'ils se réveillaient quand il était déjà parti dans les descentes de terrain auprès de la population.

16. Un ancien adage populaire disait, « Quiconque devient riche cesse de fréquenter sa région natale » (“Uwukize akira iwabo”), mais Son Excellence NKURUNZIZA l'a changé et a dit plutôt, « Quiconque devient riche développe sa région natale » (“Uwukize akiza iwabo”). Il a ainsi enseigné aux Burundais à aimer leurs Provinces, leurs Communes et leurs Collines d'origines. Il a même institué une Fête Communale, une journée au cours de laquelle tous les dirigeants retournent à leurs collines d'origine pour échanger avec leurs aînés et les gens de leur génération habitant ces collines.

Quand Feu Pierre NKURUNZIZA a eu la vision du symbole du flambeau de la paix en 2006, il l'a adopté et a marché devant le peuple burundais, et il a fait de ce Flambeau une lumière qui éclaire les Burundais dans les différents travaux de développement du pays.

- Excellences, Mesdames, Messieurs ici rassemblés,
- Chère famille, Amis et Connaissances,

17. Quand nous considérons les œuvres réalisées pendant que le Guide Pierre NKURUNZIZA dirigeait le Burundi, nous pouvons nous demander : quel l'héritage a-t-il laissé aux Burundais les petits et les grands, qu'ont-ils retenu de lui et qui leur permettrons de se souvenir de lui ?

- Il a rappelé aux Burundais le devoir de prier Dieu, de lui accorder l'honneur et la première place à Dieu, comme cela avait été le cas depuis des temps immémoriaux au Burundi. C'est lui qui a encouragé les dirigeants politiques burundais d'oser témoigner publiquement de leur foi, et il a su rassembler toutes les confessions religieuses dans une prière œcuménique nationale.

Nous savons que cette étape est irréversible, parce qu'il nous a laissé la fondation qu'il faudra perpétuer, une promesse irrévocable que nous avons faite à Dieu en déclarant que Dieu, et Lui seul, a la première place dans notre pays, le Burundi.

- Notre Guide Son Excellence Pierre NKURUNZIZA, nous l'appelons aussi notre Grand-Père car il a été le premier Président parti après avoir laissé un héritier-successeur qui a été accepté par tout le monde. C'est un signe éloquent dans le processus de succession au pouvoir, quand la passation du bâton de commandement du pays s'effectue sans violence.
- Quand Feu Son Excellence NKURUNZIZA a rendu l'âme, il nous a laissé un pays magnifique, un pays qui se trouvait à une étape très importante du développement, un pays paisible et sécurisé, au moment où les Burundais avaient déjà compris qu'ils sont

véritablement les propriétaires et gestionnaires de leur pays et qu'ils forment une même famille.

➤ Il nous a laissé une Constitution basée sur la culture et les coutumes des Burundais en ce qui concerne l'organisation de la politique nationale et de l'Administration du pays et la manière de servir la population. Il nous appartient maintenant alors de nous y prendre convenablement.

➤ Excellences, Mesdames, Messieurs ici rassemblés,

➤ Chère famille, Amis et Connaissances,

18. Nous voudrions prendre cette opportunité pour rappeler aux Burundais que la meilleure façon de faire honneur à notre Regretté Pierre Nkurunziza revient à garder à l'esprit ses principes et son héritage.

Premièrement, nous devons garder la promesse que nous avons faite à Dieu selon laquelle Il a la première place dans notre pays. Dans toutes nos actions, nous sommes invités à garder à l'esprit que le Guide Suprême Absolu c'est Dieu et qu'Il est Tout-Puissant, afin de ne pas céder au désespoir.

Deuxièmement, tout Burundais doit savoir garder le secret de la Nation Burundaise, afin d'entretenir et sauvegarder notre pays et d'éviter qu'une nouvelle catastrophe nationale ne s'abatte encore sur lui. Ceux qui planifient encore de perturber la paix et la sécurité des autres, qu'ils y renoncent car il y a des guetteurs debout capables de voir leurs agissements ; Dieu veille sur le Burundi, déstabiliser le pays est initiative suicidaire.

Troisièmement, sachons que Pierre Nkurunziza nous a laissé un Burundi qui est sur une bonne voie dans le processus de réconciliation. C'est pour cette raison que nous n'avons pas le droit de nous laisser continuellement emprisonner par le Démon des divisions qui nous avait enchaînés. Nous devons tourner le dos à ce passé déshonorant, pour renforcer l'unité et l'amour dans le pays. Les Burundais nous sommes une même famille, fils et filles du Père de la Nation : le fait d'avoir des tributs comme les Israélites, c'est une caractéristique propre à nous.

Quatrièmement, nous ne saurions garder l'héritage de Nkurunziza si nous ne maintenons pas le cap dans son programme de lutte contre la pauvreté, car le pauvre est sous-estimé par tout le monde. Travaillons parce que l'on dit qu'un homme affamé est un homme en colère, évitons de mendier car la mendicité est à l'origine de la haine, et comme vous le savez, les mendiants ne s'aiment pas.

19. En fin mais sans être exhaustif, avant de conclure, pour continuer à mettre en application l'héritage de notre Guide Pierre Nkurunziza, Nous voudrions annoncer solennellement que Nous avons institué la date du 8 juin de chaque année comme Journée Nationale du Patriotisme.

Ce sera toujours une occasion de se remémorer et de savourer le bel héritage qu'il nous a laissé afin de ne plus retomber dans les pièges du passé.

- Excellences, Mesdames, Messieurs ici rassemblés,
- Chère famille, Amis et Connaissances,

20. C'est vrai! Nous avons beaucoup appris de Pierre Nkurunziza, mais il faut que sa mort serve de leçon pour nous. Nous devons savoir en effet que la petite durée de vie d'une personne sur terre doit être correctement utilisée, afin chacun laisse derrière lui un bon nom, une belle histoire, comme Feu Nkurunziza avait l'habitude de le recommander aux Burundais.

Quand nous serons en train d'achever l'œuvre qu'il a laissé dans son projet de conquête d'une véritable indépendance politique et économique, c'est alors que nous serons en train de fermer les trous par lesquels l'ennemi du peuple pourrait passer et d'honorer sa mémoire. Comme vous le savez, c'est le pain qui chasse le chagrin.

21. Encore une fois, Nous voudrions rassurer la famille de Feu Son Excellence Pierre Nkurunziza : Ne vous considérez pas comme des orphelins et des veuves, le pays qu'il tant servi est toujours là.

Nous vous promettons que Nous ne ménagerons aucun effort pour nous soutenir mutuellement chaque fois que ce sera nécessaire.

Chers Enfants de Feu Son Excellence Pierre Nkurunziza, Nous vous promettons que Nous resterons proches de vous, pour vous montrer la bonne voie à suivre et la mauvaise voie à éviter, car nous avons tous été éduqué par nos aînés.

Les Anciens ont dit : « Le fleuve se dessèche mais son nom reste », soyez d'autres NKURUNZIZA ; observez et vivez selon les valeurs humaines qu'il vous inculquées à travers l'éducation. Si quelque chose vous intrigue, approchez-Nous, Nous allons vous aider à trouver la solution durable à vos questions ; ne gardez pas pour vous les choses difficiles alors que nous sommes là pour cela.

- Et vous Excellences Mesdames, Messieurs,

22. Pour terminer, Moi en ma qualité d'Héritier, le Président de la République du Burundi, je réitère ma promesse envers les Burundais que je marcherai sur les traces du Guide Pierre Nkurunziza, en continuant à éveiller la conscience des Burundais à méditer sur la Patrie et à l'aimer, à sauvegarder la paix, la sécurité, et à développer le Burundi, le berceau qui nous a tous portés.

C'est dans ce cadre que j'annonce solennellement que nous allons ériger dans cette place un Centre National d'Excellence pour l'Education Patriotique.

Que Dieu continue à garder les Burundais et le Burundi dans la Paix ;

Je vous remercie

Que Dieu vous bénisse.